

Le tableau suivant permet de suivre l'accroissement successif de sa taille et de son poids et montre qu'en deux années il a gagné 476 kilogrammes et qu'il a grandi de 45 centimètres.

DATES.	POIDS.	CIRCONFÉRENCE.	HAUTEUR.
	kilogrammes.	mètres.	mètres.
1 ^{er} décembre 1894.....	256	1 95	1 12
1 ^{er} janvier 1895.....	295	2 05	1 17
1 ^{er} avril 1895.....	343	2 23	1 25
1 ^{er} juillet 1895.....	400	2 42	1 33
1 ^{er} octobre 1895.....	447	2 47	1 35
1 ^{er} janvier 1896.....	510	2 57	1 38
1 ^{er} avril 1896.....	550	2 65	1 39
1 ^{er} juillet 1896.....	618	2 74	1 45
1 ^{er} octobre 1896.....	702	2 77	1 53
1 ^{er} novembre 1896.....	732	2 79	1 57

*NOTE SUR DEUX SPÉCIMENS DE PARADISORNIS RUDOLPHI
RÉCEMMENT ACQUIS PAR LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,
PAR M. E. OUSTALET.*

En 1885, M. le D^r A. B. Meyer, le savant directeur du Musée royal de zoologie et d'ethnographie de Dresde, et M. le D^r O. Finsch, de Brème, le voyageur et l'ornithologiste célèbre, ont fait connaître sous le nom de *Paradisornis Rudolphi* une espèce nouvelle de Paradisier, découverte par l'explorateur allemand Karl Hunstein sur les monts Hufeisen, dans le Sud-Est de la Nouvelle-Guinée. Cette espèce, dédiée à feu S. A. I. l'archiduc Rodolphe d'Autriche, est encore tellement rare que très peu de Musées peuvent se vanter de la posséder et que, malgré tous ses efforts, le Muséum d'histoire naturelle de Paris n'avait pu, jusqu'à ces derniers temps, s'en procurer aucun exemplaire. Heureusement cette lacune dans nos collections vient d'être comblée, et je puis mettre sous les yeux de l'assemblée deux spécimens empaillés qui ont été récemment acquis de M. Gerrard, de Londres. L'un de ces spécimens est une femelle, ou plutôt peut-être un jeune mâle, l'autre un mâle adulte en livrée de noces. Ce dernier correspond parfaitement à la description qui a été donnée par MM. Finsch et Meyer, et presque entièrement à l'une des figures qui ont été publiées par ces auteurs, à celle qui a paru dans le Journal d'Ornithologie de M. de Madarasz (*Zeitschrift zur gesammte Ornithologie*, 1885, part. iv, pl. XX). En revanche, il diffère no-

tablement de la planche qui a été publiée dans le journal *Ibis* en 1886 (pl. VII). Comme on peut en juger par la comparaison avec l'exemplaire, cette planche ne donne qu'une idée très inexacte de l'Oiseau et ne vaut pas, à beaucoup près, la planche du Journal d'ornithologie de Madarasz. La tête du mâle adulte du *Paradisornis Rudolphi* n'est pas d'un brun rouge, mais d'un noir velouté, avec quelques reflets pourprés et mordorés; il n'existe point de plastron écailleux sur la poitrine, les plumes de cette région étant d'un noir mat qui se teint de bleu verdâtre du côté de l'abdomen et passe graduellement à la couleur des plumes des flancs. Celles-ci sont reconvertes en partie, du côté interne, par une bande rouge qui est elle-même précédée d'une bande noire rejoignant la teinte de la région postérieure de l'abdomen et des sous-caudales. Les parements sont d'un bleu d'outremer admirable, qui se fond en partie dans une teinte bleu-paon, en partie dans une teinte lilas très délicate, du côté de l'extrémité qui est d'une légèreté, d'une finesse extraordinaires. Les ailes sont d'un bleu tirant légèrement à l'aigue-marine et contrastant vigoureusement avec le noir velouté de la région interscapulaire, et la queue, d'un bleu foncé, est ornée de deux longs brins d'un noir glacé de bleu. Le bec est d'un jaune de corne, les pattes brunâtres, et les yeux doivent être bruns, d'après Hunstein.

L'autre spécimen diffère du premier par sa livrée plus modeste; il n'a point de brins à la queue et les plumes de ses flancs sont simplement un peu plus allongées, un peu plus décomposées que les autres et à peine glacées de bleu sur certains points. La poitrine est d'un rouge vineux sombre et le ventre d'un brun clair.

L'acquisition de cette magnifique espèce vient combler une des rares lacunes qui existent dans la riche collection de Paradisiens du Muséum d'histoire naturelle.

COLÉOPTÈRES RECUEILLIS À MAJUNGA (MADAGASCAR) PAR M. BASTARD,

PAR CH. ALLUAUD.

Le Muséum a reçu de M. Bastard un petit lot de Coléoptères fort intéressant dont M. le professeur Bouvier a bien voulu me confier l'étude. Tous les exemplaires ont été capturés dans les environs immédiats de Majunga, dont la faune entomologique est encore fort peu connue.

Cicindelidae.

1. *Cicindela trilunaris* Klug.

Espèce spéciale à la région malgache⁽¹⁾, où elle est très répandue. Elle a

(1) Je comprends dans la «région malgache»: Madagascar, les Comores, les Mascareignes, les Séchelles et les îles adjacentes et interjacentes.